

UN AVIS IMPORTANT

La Gazette Officielle de Québec contient l'avis suivant :

Loi pour venir en aide aux personnes qui ont éprouvé des pertes par suite des tempêtes de juin 1892.

(Sanctionnée le 24 juin 1892)

Attendu qu'il est urgent de secourir les personnes qui ont éprouvé des pertes, par suite des fortes tempêtes de vent et de pluie qui ont sévi, dans cette province, dans le courant du mois de juin 1892 :

En conséquence, Sa Majesté, par et de l'avis et du consentement de la législature de Québec, décrète ce qui suit :

1. Il sera loisible à toute société d'agriculture, de conserver la totalité de ses revenus de l'année 1892, au soulagement des personnes qui ont souffert des tempêtes du vent et de pluie, qui ont sévi dans la province, dans le courant du mois de juin de cette année, et telle société ne sera pas tenue, pour la dite année, de se conformer au programme imposé par le conseil d'agriculture.

2. Cette loi viendra en vigueur le jour de sa sanction.

ÉPOUVANTABLE CATASTROPHE

La nouvelle de la mort par le feu et par l'eau de tous les habitants de l'île Sangir se confirme. Voici ce que raconte le capitaine du steam *Catterthan*, arrivé lundi de l'île Timor :

Quelques heures avant mon départ de Timor j'ai rencontré le capitaine d'un vaisseau m'a appris qu'il était parti de Grande Sangir au commencement de juin. Quelques heures après son départ de Sangir, il a entendu une explosion formidable, suivie d'une pluie de cendres, qui ont couvert le pont de son vaisseau et obscurci l'atmosphère.

Quand le nuage s'est dissipé, on ne voyait plus à l'horizon qu'un nuage de vapeurs de plusieurs milles d'étendue.

La Grande Sangir, qu'on voyait bien avant l'explosion, avait disparu. Six voiliers étaient à l'ancre dans le port de l'île et ils durent partir avec elle.

L'île de Luçon, la plus grande du groupe des Philippines, a aussi été ravagée dernièrement par des éruptions volcaniques, d'après ce que raconte le capitaine du *Catterthan*.

Sangir forme aussi partie du groupe des Philippines, située au nord de l'Australie.

Le volcan qui a détruit Sangir et fait périr ses 10,000 habitants, était l'objet d'un culte de la part des naturels, qui le priaient pour le séjour d'une bande de démons malfaisants et qui entraînent dans une terreur indicible chaque fois que les grondements qui précèdent ordinairement une éruption se faisaient entendre.

Les Européens n'ont jamais voulu aller demeurer sur cette île dangereuse. Du reste, le sol, formé de débris volcaniques, produisait à grand-peine les aliments nécessaires à la vie de ses habitants.

Quand le steamer *Catterthan* s'est éloigné de Sangir, après l'explosion, il a vu sur la mer une multitude de cadavres à demi carbonisés; on qui restait de l'île était inaccessible. On ne sache pas qu'un seul des habitants de l'île se soit sauvé.

On pense que la destruction de l'île a coïncidé avec un tremblement de terre qui s'est fait sentir à Timor au commencement de juin. Les habitants des îles voisines sont remplis de terreur et craignent à tout instant d'avoir le même sort que les malheureux païens de Sangir. A Dilli, les naturels sont plongés dans une terreur qui les rend fous; les Portu-

gais, malgré leurs efforts, ne parviennent pas à leur faire entendre raison. Il y a au centre de cette île un volcan comme celui de Sangir.

Un naturel des îles Talanta, arrivé ces jours derniers à Selanger dit que plusieurs naturels se sont rendus dans le voisinage de l'île Sangir. Ils voulaient y aborder, mais ils n'ont pas voulu le faire quand ils ont vu la montagne en feu.

Ils disent que l'île toute entière était en feu et que la mer y était couverte de débris de maisons et de cadavres humains carbonisés.

On ne voyait plus un seul être vivant et, d'après ces apparences tous les habitants de l'île avaient péri par le feu, ou par l'eau. Le volcan vomissait encore des torrents de laves.

Ces rapports sont corroborés par d'autres témoins et il n'est guère douteux maintenant que cette île a été anéantie et que tous ses habitants ont péri.

La Philharmonique—Jendi, nous avions le plaisir d'assister à un concert en plein air donné par notre vaillant corps de musique. Nous avons remarqué que l'élite de la Société se tenait sous le magnifique pavillon de l'Hotel Yamaska, l'endroit le plus brillant et le plus confortable, sans contredit.

Il nous a fait plaisir de constater aussi avec quel empressement les jeunes gens de cette ville cèdent le pas au beau sexe, sur le trottoir qui est bien trop étroit pour les centaines de personnes qui viennent s'y promener dans la soirée.

La politesse de nos jeunes gens a été remarquée par un grand nombre d'étrangers qui en ont été témoins.

Tant mieux! Nous en sommes fiers.

Accident—Lors de l'incendie Clendinning, à Montréal, un pompier, M. Auley, autrefois de St-Hyacinthe, a cruellement souffert de blessures qu'il reçut au feu.

Mariage—Mardi, le 19 du courant, à St-Hugues M. J. C. Desautels, Notaire de St-Hyacinthe conduisait à l'autel Madeleine Marie Hectorine Palaray, fille du Dr Palardy, de St-Hugues.

L'heureux couple est parti le même jour pour un voyage au Saguenay, et dans les provinces maritimes.

Funérailles—Les funérailles de M. Narcisse Beaudy ont eu lieu jeudi matin à l'église Notre Dame, à Montréal, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Notre artiste—Notre jeune artiste, M. Richer, décorera la chapelle de l'Ouvrier.

Concours—M. J. P. Bazinet a tenu une enquête à Richelieu, sur le corps de Charles Lajoussé décédé subitement Verdier : mort d'une maladie de cœur. Le malheureux était aussi atteint d'aliénation mentale.

Voyage—On croit que Sa Grandeur évêque de St-Hyacinthe fera, l'automne prochain, un voyage en Europe.

De retour—M. le chan. O'Donnell est arrivé, hier soir, en cette ville, de retour de son voyage dans le bas du fleuve.

Les malheureux—Lundi soir, à l'Hotel de Ville, il y avait une assemblée des citoyens pour voir aux moyens de soulager les victimes du cyclone et les incendies de St-Jean de Terrebonne. Le président était M. G. O. Desautels, et le secrétaire M. J. O. Gaertin.

On décida qu'un comité à l'effet de provoquer des souscriptions, fut composé de MM. G. C. Desautels, Louis Côté, F. Boas, L. P. Morio, et Dr Mignault.

MM. H. Lamoureux et P. Lapierre furent nommés collecteurs pour la cité.

Les souscriptions pour les victimes du

cyclone s'appliqueront surtout à St-Denis et à St-Charles.

Nous espérons que chaque citoyen sera généreux.

Retraite—Le Roy. P. Desjardins, de la compagnie de Jésus, prêcha en ce moment une retraite chez les révérends Dames de la Présentation.

Au Bureau—Nous apprenons avec plaisir que M. E. Bernard, frère de M. le Chanoine Bernard, de St-Hyacinthe, vient d'être admis à la pratique du droit après de très brillants examens. M. Bernard exercera sa profession à Montréal. Nos félicitations.

Régates—Il y aura, vendredi, vers 4 hrs P. M. au bureau de M. G. H. Henshaw, rue Cascade, une assemblée des membres du Club Nautique, afin de procéder aux élections annuelles et de régler d'autres questions importantes. Tous ceux qui s'intéressent aux régates, sont cordialement invités.

Echos de la campagne—Les journaux n'ont pas mentionné les désastres causés par le cyclone du 14 juin dernier dans la paroisse de St-Jean l'Evangéliste de Wickham. Le 11e rang a été spécialement visité par ce destructeur. Plus de 50 bâtisses ont été détruites et sept personnes ont été blessées plus ou moins grièvement.

—La fromagerie du village de Wickham, appartenant à M. Joseph Lafucée, a doublé dans la confection du fromage depuis l'année dernière. Elle donne complètement satisfaction aux patrons.

Mort à 116 ans—On annonce d'Adrian (Michigan) la mort d'un vieux nègre du nom de George Gazelle, passait pour être âgé de 116 ans.

Excursion—On parle, dit un journal des États-Unis, d'excursion à bon marché au Canada à l'occasion des fêtes cardinales à Québec, les 22 et 23 août prochain.

Félicitations—M. J. J. Curran, M. P., a envoyé un câblegramme à l'hon. M. B. Ake, le félicitant de son élection.

Pénible accident—Une triste nouvelle nous arrive de Garthby sur la ligne du Québec Central. Deux frères du nom de Bouliane travaillaient sur un moulin lorsqu'un des deux, le plus jeune, tomba à l'eau. Son frère plus robuste, craignant qu'il se noyât, plongea dans le lac pour en retirer son frère. Mais, malheureusement tous deux s'embranchèrent et allèrent au fond.

On se jeta à leur secours et après beaucoup de peine on réussit à les ramener à la surface, mais le plus vieux était mort déjà. On espère sauver le plus jeune.

On croit que ce dernier pouvait facilement se sauver seul car il nage bien.

Ce pénible accident a jeté l'émoi dans tout le village et on éprouve beaucoup de sympathies pour les parents de la victime.

Incendies à Montréal—Lundi après-midi, un peu après trois heures, le feu s'est déclaré dans la fonderie Clendinning, sur la rue William à Montréal.

On évalue les pertes à plus de \$200,000.

On dit que les pertes sont en grande partie couvertes par les assurances.

Triste noyade—Tous les jours, depuis le commencement des vacances, nous avons quelques tristes noyades à enregistrer. La dernière victime est un jeune Léon Castonguay frère au séminaire de Québec et demeurant à St-Edouard, comté de Lotbinière. Le malheureux jeune homme s'est noyé dans la rivière Claire, comté de Lotbinière. Aux derniers avis son cadavre n'avait pas encore été retrouvé.

Acton Vale—M. l'abbé Henri Chapte-lain professeur au Séminaire de Trois-Rivières et fils de notre estimé concitoyen M. Pierre Chapdelaine, est parti pour l'Europe où il doit demeurer un an.

—Le bazar tenu au profit de l'orgue s'est terminé dimanche le 10 courant, après avoir rapporté un très joli montant comme résultat final.

Nous donnons ci-après une liste de quelques objets gagnés par des personnes étrangères dont quelques-unes sont bien connues de nos lecteurs :

Une charrue—Sir Donald Smith, Montréal; Une bague en or—O. M. Starnes, Montréal; Une table—Mme M. McDo-nald, Acton; B. urrier—M. Harris, Montréal; Une montre en or—Roy. M. Alex-andre, Drummondville; Huiier—J. R. Kane, Québec; Corbeille—Roy. M. Jo-doin, Acton; Couvrepieds—M. Doy e, Simmer; Chaise Automatique—Hon. H. Morcier, Montréal; Lampe—M. Ald. Gagnon, Sherbrooke.

Les dames organisatrices de ce bazar méritent des compliments pour le beau succès de leur entreprise.

Les Frères Maristes—Huit Frères Maristes sont partis de Liverpool le 7 courant pour le Canada en route pour Lawrence, Lowell et New York où ils doivent établir des succursales de leur ordre.

Le révd. Frère Emiliani, ancien directeur de Sydney, Australie, est en route pour le Canada où il doit présider la retraite annuelle des frères Maristes à St-Athanase d'Iberville.

Une convention—D'après les journaux franco-américains, la convention canadienne-française de Langdon a obtenu un grand succès.

Plus de 4,000 compatriotes assistaient à ces premières as-sises canadiennes-françaises du Dakota-No et les comités de Pembina, Walsh, Bottinosa, Rolette et Cavalier étaient dignement représentés.

M. H. E. Dorval, l'organisateur, a été choisi comme président exécutif de la prochaine convention dont la date n'a pas été fixée mais qui devra se tenir dans un délai de deux ans.

Nouveau médecin—L'Union d'Arthabaska annonce que M. Uvald Laurier, frère de l'hon. Wilfrid Laurier, a été admis à la pratique de la médecine, à l'Université du Vermont, à Burlington, après avoir subi de brillants examens.

Le Dr Laurier s'établit aux États-Unis.

Malone, N. Y.—La salle d'Opéra de Malone était littéralement bondée, le vendredi 1er juillet, à l'occasion, de la clôture de la première année scolaire de l'école Ste-Marie. Nous pouvons dire que cette école est en bonne voie de prospérité. Les élèves sont jeunes et peu avancés encore, mais les succès de l'année qui vient de se terminer répondent de l'avenir.

À l'ouverture de la séance, la scène était occupée par un chœur de quatre cents voix. Il était très intéressant de voir toutes ces jeunes figures pressées en un peloton compact comme une ruche d'abeilles dans l'espace étroit réservé à la scène.

Le Rév. M. Blanchard a dû juger, par l'assistance nombreuse, de l'intérêt que tous ses paroissiens prennent à l'œuvre dont il est l'âme.

Parmi les articles spécialement remarquables du programme, il y avait une adresse au Pasteur, lue en français par Miss Minnie Larocque; "le Baptême de la poupée," dialogue français exécuté par de charmantes enfants; des exercices physiques, suivant la méthode de Delsarte, exécutés par seize élèves, puis un concours de déclamation entre quatre jeunes filles.

Chaque partie du programme a été admirablement bien remplie. Les élèves qui ont pris part à la déclamation ont